

Symposium

Collections : récits, fictions, spéculations

8 & 9 décembre 2022

Les intervenants

Eva Barois De Caevel
Lucy Bayley
Christian Bernard
Manuel Borja-Villel
Clémentine Deliss
Keren Detton
Nile Koetting
Pierre Leguillon
Maria Lind
Sasha Pevak
Émilie Pitoiset
Zoë Renaudie
Xavier Rey
Camille Richert
Fabrizio Terranova
Yolande Zola Zoli van der Heide

Une coproduction Capc /  centre national des arts plastiques

« *Dis-moi comment tu racontes, je te dirai à la
construction de quoi tu participes** »

*Isabelle Stengers, in *Fabriquer de l'espoir au bord du gouffre : À propos de l'œuvre de Donna Haraway*, La Revue internationale des livres & des idées, N°10, mars 2009.

Collections : récits, fictions, spéculations

Le symposium *Collections : récits, fictions, spéculations* a été imaginé par le Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux en partenariat avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), dans la suite de la longue complicité qui lie les deux institutions. L'événement clôture le premier récit de collection du Capc *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes* (15 décembre 2020 – 11 décembre 2022) qui s'appuyait sur un important dépôt du Centre national des arts plastiques (Cnap).

Partant du principe que tout musée hérite d'un ensemble de normes et de partis pris historiques, scientifiques et visuels qui ne sont ni objectifs ni neutres ; et partant du constat que les collections de nos musées occidentaux, eurocentrés, masculins ont été constituées selon une logique moderniste excluante, et sont donc par essence biaisées, l'exposition *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes* postulait que d'autres récits de l'art, plus ouverts et spéculatifs, étaient non seulement possibles mais surtout nécessaires. En effet, si l'on considère que les éléments culturels, sociaux et politiques conditionnent l'activité interprétative du spectateur comme celle de l'historien ou historienne de l'art – autrement dit que l'on admet que toute production de savoir est située –, il devient désormais essentiel de porter un regard renouvelé sur les collections publiques qui doivent acter le passage à un monde polyphonique et remettre en lumière un ensemble d'artistes qui, pour diverses raisons, de genre ou d'origine géographique, ont été minorés ou ignorés par les histoires de l'art officielles. Le mouvement de décentrement culturel sans précédent auquel nous assistons, bousculé dans le débat public par son pendant réactionnaire, produit dans le temps long un séisme culturel, politique et sociologique qui nous oblige à une nécessaire réévaluation des collections publiques et de leurs contextes d'apparition, de présentation et d'historicisation.

Le terme « récit de collection » a d'ailleurs à cette occasion été revendiqué, en lieu et place de celui, prétendument plus neutre, d'« accrochage de collection ». En effet, le terme « récit de collection » permet rebonds et bifurcations entre des artistes de générations, de genres et de provenances géographiques divers. Le récit spéculatif a été en ce sens un outil particulièrement stimulant qui nous a permis d'induire de nouveaux regards sur la collection du Capc, et par le biais de l'art et des vocabulaires des artistes, nous amenait à de nouvelles représentations du monde.

Trois figures tutélaires ont nourri nos réflexions pour ce symposium : un directeur d'institution (Manuel Borja-Villel au Reina Sofía) ; un artiste (Philippe Thomas) et une philosophe (Donna Haraway). Manuel Borja-Villel pour son approche cosmologique de la collection qui fait dialoguer points de vue macros et micros, locaux et globaux, marges et périphéries, en déconstruisant les hiérarchies héritées du modernisme ; Philippe Thomas

pour son exposition *Feux pâles* au Capc (1990), exposition-œuvre qui proposait une relecture de l'histoire de l'art en pointant ses manques et ses silences et en redéfinissant la question de l'aurat ; et enfin Donna Haraway pour son analyse des savoirs situés et sa réflexion stimulante sur la narration spéculative comme créatrice d'univers qui induisent de nouveaux rapports au monde.

Le choix des intervenants a suivi cette typologie : une pensée institutionnelle avec des directeurs ou conservateurs d'institutions qui mettent en œuvre une activité réflexive sur ces questions ; une pensée de l'artiste et du curateur qui interrogent l'institution muséale ; et enfin une pensée théorique qui donne de la profondeur de champ à nos pratiques. Dans sa forme, le symposium alternera entre conférences, conversations, études de cas et ateliers en petits groupes pour favoriser dialogues et échanges.

Le symposium *Collections : récits, fictions, spéculations* entend ainsi ouvrir la discussion sur une réévaluation nécessaire voire urgente de nos collections dans un contexte de crise généralisée des modes de pensée de la modernité ; rendre palpable l'élan qui nous anime pour lutter contre nos impensés collectifs, et soumettre l'hypothèse de penser la collection – dans sa constitution, sa préservation et sa présentation – comme un « geste spéculatif », pour reprendre un terme emprunté à Isabelle Stengers.

Sandra Patron, directrice du Capc

Programme - Jeudi 8 décembre

8h30	Café-croissants
9h00	Mots d'ouverture par Sandra Patron & Béatrice Salmon
9h30	Conférence d'ouverture par Fabrizio Terranova, <i>Donna Haraway et la narration spéculative</i>
10h45	Pause
11h00	Étude de cas #1 Yolande Zola Zoli van der Heide, <i>La désobéissance dans le musée. La boue, la mère et la mort travaillent dans A Lasting Truth Is Change</i>
11h30	Étude de cas #2 Pierre Leguillon, <i>Le musée des erreurs</i>
12h15	Déjeuner
14h00	Ateliers Eva Barois De Caebel, <i>Communautés imaginées</i> Sasha Pevak, <i>Cartes, lacunes et soulèvements. Autour d'une œuvre à la marge de la collection</i> Émilie Pitoiset, <i>On stage</i> Zoë Renaudie, <i>Le monde de Feux pâles</i>
	Avant-première Cédric Fauq, <i>Amour Systémique</i> + visite des expositions
15h30	Étude de cas #3 Lucy Bayley, <i>Reshaping the Collectible: When Artworks Live in the Museum à la Tate Modern de Londres</i>
16h	Pause
16h30	Conversation Manuel Borja-Villel & Sandra Patron (visio)
18h	Session d'écoute Nile Koetting, <i>Remain Calm - petit +</i>
19h	Dîner

Programme - Vendredi 9 décembre

9h00	Café-croissants
9h30	Conférence d'ouverture par Clémentine Deliss, <i>The Metabolic Museum</i>
10h45	Pause
11h00	Conversation Christian Bernard & Cédric Fauq
12h15	Déjeuner
13h30	Ateliers Eva Barois De Caebel, <i>Communautés imaginées</i> Sasha Pevak, <i>Cartes, lacunes et soulèvements. Autour d'une œuvre à la marge de la collection</i> Émilie Pitoiset, <i>On stage</i> Zoë Renaudie, <i>Le monde de Feux pâles</i>
	Avant-première Camille Richert & Keren Detton, <i>Chaleur Humaine, Triennale Art & Industrie, Dunkerque / Hauts-de-France</i> + visite des expositions
15h15	Pause
15h30	Étude de cas #4 Xavier Rey, <i>La présentation de la collection pendant et après les travaux du Centre Pompidou</i>
16h00	Étude de cas #5 Maria Lind, <i>L'expérience du musée Tensta au Tensta Konsthall (visio)</i>
16h30	Mots de clôture par Sandra Patron & Béatrice Salmon

Intervenants

Eva Barois De Caevel, curatrice

Atelier participatif :
Communautés imaginées

Eva Barois De Caevel vit et travaille à Pantin, France. Elle est curatrice indépendante. Ses champs de recherche sont le féminisme, les études postcoloniales, le corps et les sexualités, la critique de l'histoire de l'art occidental-centrée ainsi que le renouvellement de l'écriture et de la parole critique. Elle a travaillé pour le centre d'art RAW Material Company à Dakar de 2013 à 2019 et enseigne aujourd'hui à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier. Lauréate de la bourse de recherche curatoriale du Cnap en 2020, elle mènera un atelier qui s'appuiera sur les recherches qu'elle a menées autour des *communautés imaginées* faisant état des rapports qui existent entre le concept de nation et la constitution des collections nationales.

Lucy Bayley, historienne de l'art contemporain et curatrice

Étude de cas :
Projet de recherche :
Reshaping the Collectible: When Artworks Live in the Museum à la Tate Modern de Londres

Lucy Bayley a été récemment postdoctorante à la Tate Modern (Londres). Son doctorat explorait les formes de médiation à partir des archives de L'ICA de Londres de 1949 à 1986. Elle a également travaillé à la Drawing Room, à la Serpentine Galleries, à Matt's Gallery et enseigne au Sotheby's Institute of Art. Le projet de recherche de la Tate Modern que Lucy Bayley explorera lors du séminaire s'interroge sur des pratiques contemporaines qui, lors d'acquisitions par le musée, modifient en profondeur les modalités et pratiques de l'institution, tant en ce qui concerne l'archivage, la conservation, la restauration que la présentation de l'œuvre aux publics.

Christian Bernard, directeur fondateur du Mamco, Genève

Conversation avec Cédric Fauq

Né en 1950 à Strasbourg, Christian Bernard a dirigé la Villa Arson à Nice de 1986 à 1994 puis a conçu et dirigé le Mamco (Musée d'art moderne et contemporain de Genève) de 1994 à 2015. Il a également conduit des opérations de commande publique notamment à l'occasion du retour du tramway à Strasbourg et à Paris. Outre son activité critique, il développe une activité poétique (*Petite Forme*, éditions Sitaudis, 2012 ; *Fabules*, éditions Walden n, 2022). En dialogue avec Cédric Fauq, il évoquera l'histoire du Mamco, en théorie et en pratique.

Manuel Borja-Villel, directeur du Reina Sofía, Madrid

Visio-conversation avec Sandra Patron

Manuel Borja-Villel (né en 1957) est historien de l'art et commissaire d'exposition internationalement reconnu. Fondateur et directeur de la Fondation Tapiès de 1990 à 1998, directeur du Macba à Barcelone de 1998 à 2008, il dirige actuellement le Reina Sofía à Madrid. En visio-conversation avec Sandra Patron, il évoquera son approche transversale de la collection du musée qu'il conçoit comme une « cosmologie ». S'inspirant des savoirs situés, il présentera les orientations qu'il a souhaité lui donner et examinera les nouveaux enjeux auxquels une institution internationale est confrontée dans un contexte de crises plurielles.

Clémentine Deliss, curatrice, KW Institute for Contemporary Art, Berlin

Conférence :
The Metabolic Museum

Clémentine Deliss est professeure d'histoire de l'art à l'université de Cambridge, professeure invitée à la Städelschule de Francfort et curatrice associée au KW Institute for Contemporary Art de Berlin, où elle dirige le Metabolic Museum-University. Sa pratique traverse les frontières de l'art contemporain, de l'anthropologie critique, de l'expérimentation curatoriale et de l'édition. Entre 2010 et 2015, elle a dirigé le Weltkulturen Museum de Francfort, constituant un nouveau laboratoire pour la recherche post-ethnographique et la remédiation de collections controversées.

Cédric Fauq, commissaire en chef du Capc, Bordeaux

Avant-première :
Amour systémique

À la suite du *Tour du Jour en quatre-vingts mondes*, premier récit de collection conçu par la directrice du Capc Sandra Patron, l'exposition *Amour systémique* imaginée par Cédric Fauq – commissaire en chef au Capc – questionne l'héritage minimaliste et notre amour des systèmes par une exploration du motif de la grille. L'exposition propose de s'intéresser aux idéologies et aux fictions que véhicule cette forme par le biais d'une sélection d'œuvres de la collection du musée. À cette occasion, l'artiste berlino-vietnamienne Sung Tieu concevra une architecture contraignante servant à la fois d'enclos et de système d'accrochage pour traduire notre rapport ambigu d'amour et haine face aux systèmes, infrastructures et institutions.

Nile Koetting, artiste

Session d'écoute :
Remain Calm - petit +

L'artiste pluridisciplinaire Nile Koetting travaille sur un large éventail de formats, dont l'installation, la lumière, la performance, la scénographie, le son et la composition. Ses projets artistiques explorent une nouvelle perception de la dramaturgie dans une atmosphère biodiversifiée de temps et d'espace performatifs. Le travail de Koetting a été présenté dans les expositions individuelles *Remain Calm*, Centre Pompidou & Westbund Museum, Shanghai, et Kunstverein Goettingen, Allemagne (toutes deux en 2019) ; *Upcoming Events*, Art Basel Paris +, Grand Palais Éphémère (2022) et *Hard in Organics*, Yamamoto Gendai, Tokyo (2015), entre autres. Son travail a également été présenté dans l'exposition collective *Anticorps*, au Palais de Tokyo (2020). Dans le cadre du symposium, Nile Koetting proposera une séance d'écoute dans les réserves du musée.

Pierre Leguillon, artiste

Étude de cas :
Le musée des erreurs

Pierre Leguillon (né en 1969) est un artiste, curateur et auteur qui s'est fait connaître par son usage performatif du diaporama à travers des dispositifs à la fois poétiques et drôles. Il mène depuis plusieurs années un projet polymorphe intitulé *Le musée des erreurs*. Ce musée constitué de divers ensembles (photographies, extraits de films, publicités, cartes postales, affiches, diapositives, pochettes de disques, magazines et autres médias de masse) interroge la généalogie des images et propose de nouveaux modèles d'exposition en déjouant les hiérarchies habituelles

de l'art. *Le musée des erreurs* nous invite alors à nous servir des archives pour réécrire l'histoire, en décroissant les identités, qu'il s'agisse de celles de l'artiste, du visiteur, ou de l'institution elle-même.

Maria Lind, curatrice et auteure

Étude de cas :
L'expérience « Tensta Museum » à la Tensta Konsthall

Maria Lind est une curatrice, écrivaine et éducatrice vivant à Stockholm. Elle travaille actuellement en tant que conseillère à l'ambassade de Suède à Moscou. Elle a été directrice du Tensta Konsthall, dans la banlieue de Stockholm, de 2011 à 2018, directrice artistique de la 11e Biennale de Gwangju, directrice du programme d'études supérieures au Center for Curatorial Studies du Bard College (2008-2010) et directrice de l'IASPIS à Stockholm de 2005 à 2007. Au cours de son intervention (en visio), elle parlera du projet expérimental du Tensta Konsthall : *Tensta Museum : Reports from New Sweden*, qui a remis en question de manière ludique la fonction du musée et de sa collection, en étant à la fois centré sur l'art tout en embrassant le modernisme tardif stigmatisé du quartier de Tensta.

Sasha Pevak, commissaire d'exposition

Atelier participatif :
Cartes, lacunes et soulèvements. Autour d'une œuvre à la marge de la collection

Travailleur-se de l'art interdépendent-e, Sasha Pevak se déplace constamment entre l'Europe de l'Ouest et les pays dudit « espace postsoviétique ». Sa pratique est ancrée dans la recherche et le déplacement, ses origines russo-ukrainiennes-grecques, une certaine mémoire culturelle du passé socialiste et l'histoire de sa famille. Elle se nourrit d'études postcoloniales et *queer*, ainsi que de son expérience en tant qu'Européenne de l'Est en Occident. C'est également une pratique de remémoration quotidienne, de remémoration et de décolonisation. Lauréat-e de la bourse de recherche curatoriale au Cnap, Sasha Pevak invite les participant-e-s de l'atelier à s'interroger sur le rôle de déplacement, de choix individuels et de hasard dans la constitution de collections. En retraçant la vie d'une œuvre à la marge de la collection du Capc, le groupe sera invité à la réalisation de cartes mentales qui permettront d'esquisser le territoire de l'œuvre et les territoires des savoirs du groupe – tout comme visualiser leurs limites –, ainsi que d'imaginer les façons d'aller au-delà de trajectoires préétablies.

Émilie Pitoiset, artiste

Atelier participatif :
On stage

Émilie Pitoiset (née en 1980) est artiste et chorégraphe. De la sculpture à l'installation en passant par la vidéo et la performance, son travail traite de la résistance des corps à travers la danse, le clubbing, le sport, la sexualité, l'argent. Son intervention portera sur les liens entre performance et collections notamment sur les systèmes de notation, de protocoles et de partitions. Cet atelier est en lien avec un projet de recherche intitulé *Stage Studies*, que l'artiste a développé en partenariat avec le Cnap depuis 2016 qui interroge le potentiel subversif du mouvement non

virtuose à travers l'étude de pratiques et phénomènes sociaux mettant en jeu le corps individuel et collectif.

Zoë Renaudie, conservatrice-restauratrice d'art contemporain

Atelier participatif :
Le monde de Feux pâles

Zoë Renaudie est actuellement chargée de la conservation des œuvres complexes à Luma Arles et enseignante invitée à l'École Supérieure d'Art d'Avignon. Elle a notamment travaillé au Centre Pompidou en tant qu'assistante de conservation et fut responsable de la conservation à la Collection Lambert à Avignon. Lors de ses études en conservation-restauration, elle s'est spécialisée sur les installations et la conservation du concept dans l'œuvre d'art. Dans cette dynamique de confronter la conservation aux nouvelles modalités de l'art, elle proposa une exposition comme sujet d'étude pour son mémoire de recherche de Master II : *Feux pâles* de l'agence les ready-made appartiennent à tout le monde® présentée en 1990 au Capc. Elle a dû identifier et comprendre l'exposition afin de développer des modes de conservation pouvant être adaptés à la fois à son caractère événementiel, mais aussi à ses qualités d'installation ou d'œuvre composite. Cet atelier propose de présenter les résultats de cette enquête et de continuer d'explorer le monde de *Feux pâles*.

Xavier Rey, directeur du Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Paris

Étude de cas :
La présentation de la collection pendant et après les travaux du Centre Pompidou

Ancien élève de l'École normale supérieure (ENS-Ulm), Xavier Rey (né en 1982) est commissaire d'exposition et conservateur issu de l'Institut national du patrimoine. Il a été directeur des collections du Musée d'Orsay, puis directeur des Musées de Marseille de 2017 à 2021. Il a récemment pris la direction du Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle. Xavier Rey abordera les questions et problématiques qui président au travail autour des collections du Centre Pompidou pendant et après les travaux qui débiteront fin 2024.

Camille Richert, commissaire et critique d'art indépendante et Keren Detton, directrice du Frac Grand Large - Hauts-de-France

Avant-première :
Chaleur Humaine, Triennale Art & Industrie, Dunkerque / Hauts-de-France

Camille Richert et Keren Detton discuteront de la prochaine Triennale Art & Industrie, Dunkerque / Hauts-de-France, intitulée *Chaleur Humaine* et co-curatée par Camille Richert et Anna Colin. Cette manifestation, qui ouvrira en juin 2023, aura pour thème l'énergie. Elle se déploiera à l'échelle de la ville en créant un dialogue entre des œuvres de collections régionales (Frac Grand Large et LAAC), nationales (Cnap et MNAM) et de nouvelles productions. Lors de cette conversation, elles aborderont les enjeux de la Triennale et comment cette typologie d'événements peut permettre de questionner et de mettre en circulation les collections d'un territoire. Camille Richert est historienne de l'art, enseignante et commissaire d'exposition indépendante. Keren Detton est historienne de l'art et dirige le Frac Grand Large depuis 2016.

Fabrizio Terranova, cinéaste et professeur, ERG, Bruxelles

Conférence :
Donna Haraway et la narration spéculative

Fabrizio Terranova (né en 1971) vit et travaille à Bruxelles. Il est cinéaste, activiste, dramaturge, et professeur à l'ERG où il a initié et codirige le Master *Récits et expérimentation - Narration spéculative (MA)*. Il est l'auteur de plusieurs documentaires dont *Donna Haraway: Story Telling for Earthly Survival* réalisé en 2016. Partant de sa connaissance de Donna Haraway et de son travail de recherche mené à l'ERG, Fabrizio Terranova proposera sa vision du récit spéculatif, vécu non comme une fuite vers l'imaginaire, mais plutôt comme un corps à corps avec le réel qui produit des transformations. Il évoquera également les potentialités de la spéculation narrative et de la fiction dans les pratiques d'enseignement et dans le fonctionnement d'une institution artistique.

Yolande Zola Zoli van der Heide, curatrice au Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays-Bas

Étude de cas :
La désobéissance dans le musée. La boue, la mère et la mort travaillent dans A Lasting Truth Is Change

Yolande Zola Zoli van der Heide est curatrice au Van Abbemuseum depuis 2020, curatrice de *A Lasting Truth Is Change* (2022) et coéditrice de la publication éponyme avec Taylor Le Melle. Elle s'intéresse aux manières joyeuses et équitables du vivre-ensemble ainsi qu'aux modes d'intersection qui décentrent les formes d'oppression par des pratiques de libération et d'émancipation, pour influencer les pratiques institutionnelles de l'art.

A Lasting Truth Is Change (2 avril - 24 juillet 2022) pose la question de savoir comment les institutions patrimoniales - celles qui préservent et exposent des contenus à valeur « historique » - peuvent entrer dans une relation harmonieuse avec le changement et modéliser des modes de vie justes et joyeux qui reflètent des sociétés futures équitables.

L'exposition commençait par un dialogue avec la série inachevée des *Paraboles* (1993-98) de l'écrivaine de science-fiction Octavia E. Butler, et plus particulièrement ses mots : « Tout ce que tu touches, tu le changes. Tout ce que tu changes, te change. La seule vérité durable est le changement. Dieu est le Changement. » Les protagonistes des paraboles de Butler font preuve de force dans leur ouverture et leur adaptabilité à l'inévitable continuum du changement. Les artistes sont ces protagonistes - autant que, nous l'espérons, le musée peut l'être avec leurs conseils. L'exposition est une expérience de refonte de l'histoire et de notre relation au canon de l'art moderne.

En ce moment au Capc

Barbe à Papa

Jusqu'au 14 mai 2023 Nef, mezzanines, façade

Commissaire Cédric Fauq

Anka au cas par cas

Jusqu'au 31 décembre Galeries du rez-de-chaussée

Commissaires : Sara Martinetti et Maria Matuszkiewicz

Phung-Tien Phan et Niklas Taleb, *Modernistin*

Jusqu'au 31 décembre Galerie Arnozan

Commissaire : Marion Vasseur Raluy

Le Tour du jour en quatre-vingts mondes

Jusqu'au 11 décembre Galeries Foy et Ferrère

Commissaire : Sandra Patron

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Avec plus de 107 000 œuvres acquises auprès de 22 000 artistes depuis plus de deux siècles, cette collection constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques. Acteur culturel incontournable, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus par la mise en œuvre d'actions de diffusion. www.cnap.fr



Centre national
des arts plastiques

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

7, rue Ferrère
33000 Bordeaux
05 56 00 81 50
capc@mairie-bordeaux.fr
www.capc-bordeaux.fr

8€ tarif plein
4,5€ tarif réduit
Gratuité sous conditions

Ouvert du mardi au dimanche
11h – 18h
Jusqu'à 20h le 2^e mercredi du
mois
Fermé les lundis et jours fériés,
sauf les 14 juillet et 15 août